

**Stefania MAFFEIS****« Nietzsche dans la RDA et dans l'Allemagne réunifiée. Problèmes d'identité nationale et européenne »**

L'interprétation de Friedrich Nietzsche en Allemagne a toujours quelque chose de phénoménal : elle change complètement et avec rapidité selon les époques historiques et les situations politiques. Plus que d'autres auteurs, Nietzsche semble destiné à jouer un rôle déterminant pour la formation d'une identité culturelle allemande, toujours ambiguë et ambivalente, luttant entre le désir de se détacher de l'histoire pour devenir universelle et son évidente particularité historique.

Au cours de mon intervention je voudrais reconstruire les étapes des lectures de Nietzsche dans la RDA à partir des années soixante-dix jusqu'au processus

de la réunification allemande (1989-93). Ce cas empirique démontre très clairement les conditions de productions et les difficultés liées à la circulation internationale des discours philosophiques dans un pays socialiste. Il permet aussi d'analyser les transformations du champ philosophique pendant les années de la réunification et de comprendre non seulement les relations entre les différents champs allemands, de l'est et de l'ouest, mais aussi entre le champ allemand et celui de l'Europe.

Pendant les années cinquante la position dominante en ce qui concerne l'interprétation de Nietzsche se réfère à Georg Lukács, selon lequel Nietzsche est précurseur et idéologue du nazisme, et bannit le philosophe de la tradition culturelle de la RDA. On développe une pratique de commentaire sur Nietzsche fondée sur la répétition du déjà dit et sur la simplification de sa philosophie, qui ne

vient pas analysée dans les textes originaux.

Pendant les années soixante il n'y a presque aucune lecture de Nietzsche dans la RDA, tandis qu'en même temps dans l'archive de Goethe et Schiller à Weimar les philologues Giorgio Colli etazzino Montinari travaillent à l'édition critique complète des œuvres nietzschéennes. C'est seulement à partir de la fin des années soixante-dix, parallèlement à la traduction du russe d'un texte de commentaire et parallèlement à la perception des interprétations françaises de Nietzsche, qu'on cherche à ouvrir le champ de recherche, d'édition et de lecture de l'œuvre nietzschéenne. Dans les années quatre-vingts jusqu'en 1989, dans le champ philosophique et littéraire-académique, dans l'archive de Weimar mais aussi en dehors de l'université, il y aura une position qui aspirera à la reconnaissance de Nietzsche en tant que

représentant de la culture nationale et qui combattra la position orthodoxe, qui voudrait bloquer une 'renaissance de Nietzsche' dans la RDA. Les luttes pour l'interprétation de Nietzsche continueront à jouer un rôle central dans les transformations structurales de la philosophie aussi après la chute du mur: entre 1989 et 1993 les philosophes, en lisant Nietzsche, parleront des conflits entre l'est et l'ouest liés à la définition des nouvelles règles du champ, ils bloqueront l'introduction des thèmes du 'postmoderne', ils reformuleront enfin une nouvelle identité de l'Allemagne, européenne et au delà des totalitarismes.

L'analyse que je voudrais présenter au colloque est fondée sur la lecture critique des interprétations et des éditions des œuvres nietzschéennes dans la RDA. La recherche utilise aussi les documents d'archives des institutions philosophiques, politiques et des éditeurs. Les textes sont enfin comparés avec 12

interviews que j'ai accomplies entre 2001  
et 2004 avec les protagonistes de la  
philosophie et de l'interprétation de  
Nietzsche dans la RDA.